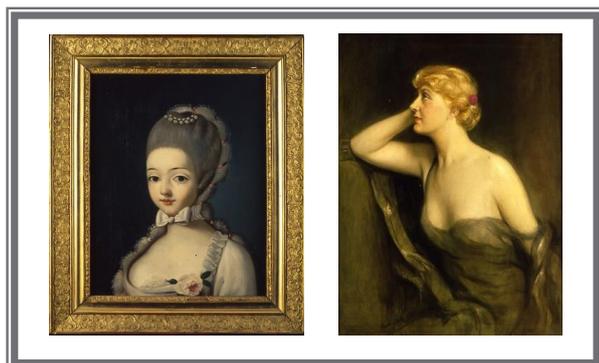


## LA CLASSE, L'OEUVRE.



Rencontrer des œuvres et se les approprier est un exercice particulier pour de jeunes enfants âgés de 3 à 5 ans.

C'est le projet d'une année qui se découpe en plusieurs grandes étapes. D'abord, établir l'envie de partager en créant un musémobile avec d'autres classes maternelles pour découvrir et partager des techniques plastiques, comprendre et accepter les productions différentes, être à la fois acteur et spectateur. Puis, la classe a découvert le musée de Cognac, s'est imprégnée

du lieu, a adopté quelques premières œuvres en créant son musée personnel. Une seconde visite a mis en avant certaines œuvres pour lesquelles les enfants avaient manifesté de l'intérêt. Le travail a porté alors spécifiquement sur le portrait et le portrait d'apparat. L'école conjointement avec le musée a construit des ateliers pour faire ressentir les œuvres. Ce sont notamment les jeux de scène photographiés ci-dessous et visibles dans le musée. Enfin, en classe, les élèves ont réfléchi aux œuvres vécues, ont recherché à se les approprier avec des techniques connues (gravure, modelage, dessin) et d'autres nouvelles (la photographie, le moulage). C'est ce travail et cette rencontre qui sont exposés ici.



LE PORTRAIT D'APPARAT.

## LA CLASSE, L'OEUVRE.

### « LA RICHEMONETTE »

Parmi les différents tableaux exposés, celui de Marie-Louise Ursule Moucheteau de Richemont,



ou Richemonette pour reprendre le surnom affectif donné par les enfants, a fait l'objet d'un travail particulier.

Ce tableau a attiré l'œil de nombreux enfants à la fois pour son sujet et pour sa forme. La dorure du cadre, la princesse représentée. Les éléments qui contribuent à en faire un portrait d'apparat ont été rapidement identifiés : le collier de perles, le nœud

papillon, la rose, la dentelle, les nattes avec les rubans, les grains de beauté, le maquillage, les cheveux gris ou une perruque comme dans la princesse des neiges. Elle veut se faire la plus belle.

Son visage jeune esquisse un discret sourire. Elle nous fixe mais ne nous en dit pas plus. On ne voit pas ses mains, ni le reste de sa robe. Le fond du tableau est sombre. Ce mystère a aussi intrigué les enfants et donné lieu à un travail d'interprétation et d'imagination.

Dans toutes les productions réalisées par les enfants,



on retrouve à la base un travail d'observation et de dessin. Ces derniers sont exécutés à main levée et à l'encre de chine.

Les objets significatifs (collier, dentelle, rose, nœud) font l'objet d'une grande attention, tout comme certains détails du visage : les lèvres fines, les sourcils, les deux grains de beauté.

## LA CLASSE, L'OEUVRE.

### « LA RICHEMONETTE »

L'interprétation du tableau repose ici sur le volume : sur ce qu'on voit du tableau et « sur ce qu'on ne sait pas mais qu'on imagine ».

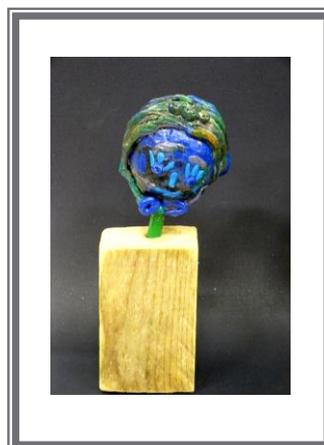


Le support utilisé est une balle de tennis à la fois pour sa forme ronde (à défaut d'être ovale) et pour sa texture (le feutre). Les enfants ont alors construit le modelage du visage de la Richemouette en accumulant de la pâte à modeler tout en la lissant le plus possible afin d'obtenir



« sa peau douce ».

Puis, progressivement, ils ont ajouté les différents éléments constituant le portrait. On retrouve



ainsi le grain de beauté, les perles dans ses cheveux, le nœud, les nattes.

Les enfants se sont questionnés sur ses cheveux et de nombreuses statuettes proposent des jeux de coiffe. Le choix de la couleur s'est fait

spontanément car au départ il s'agissait d'une recherche et non d'un résultat abouti. C'est au fur à mesure que les portraits ont pris de l'ampleur. La solidité de l'ensemble est consécutive à plusieurs bains : colle à papier peint et vitrificateur à bois.

## LA CLASSE, L'OEUVRE.

### « LA RICHEMONETTE »

Le travail consiste ici à reproduire dans



un premier temps le portrait à l'aide d'un pinceau et de l'encre de chine. Le dessin obtenu est alors mis en couleur librement à l'aide de craies grasses et de pastels. Tous les dessins proposent donc des éléments qui permettent de faire le lien avec le tableau initial. On retrouve le

visage avec ses lèvres rouges, le grain de beauté placé sous son œil, le nœud, la dentelle, la rose ou les perles dans les



cheveux. Afin de s'approcher de l'esprit du tableau, le cadre est doré et constitué de rouleaux pour recréer le volume. Quant au fond, il demeure neutre comme dans l'original.



## LA CLASSE, L'OEUVRE.



Avec ce tableau, notre Richemouette nous montre une partie d'elle-même mais elle nous en cache une autre. « Pourquoi ne voit-on pas ses mains, ses bagues ? »

A cette question, certains enfants trouvent une réponse rapide qui fait écho à leur vécu : « c'est qu'elle ne veut pas les montrer parce qu'elles sont sales ». Le projet consiste alors à explorer la face cachée du tableau, à imaginer l'invisible. Que se passe-t-il à l'extérieur du cadre ? Deux directions sont prises : l'une se concentre sur les mains, l'autre sur la silhouette. Dans le premier cas, les enfants bravent l'interdit en se coloriant les mains mais découvrent finalement que derrière ces dessins, ces signes, on arrive à les reconnaître. Dans le second cas, les enfants imaginent la Richemouette debout, en mouvement puis la fige comme une statue. Ils la dessinent, construisent un contour en pâte à modeler

puis coulent un plâtre. Ils terminent par une mise en



couleur avec un jus de peinture. On retrouve encore dans les dessins des éléments du tableau comme les nattes, ou la fleur.



## LA CLASSE, L'OEUVRE.



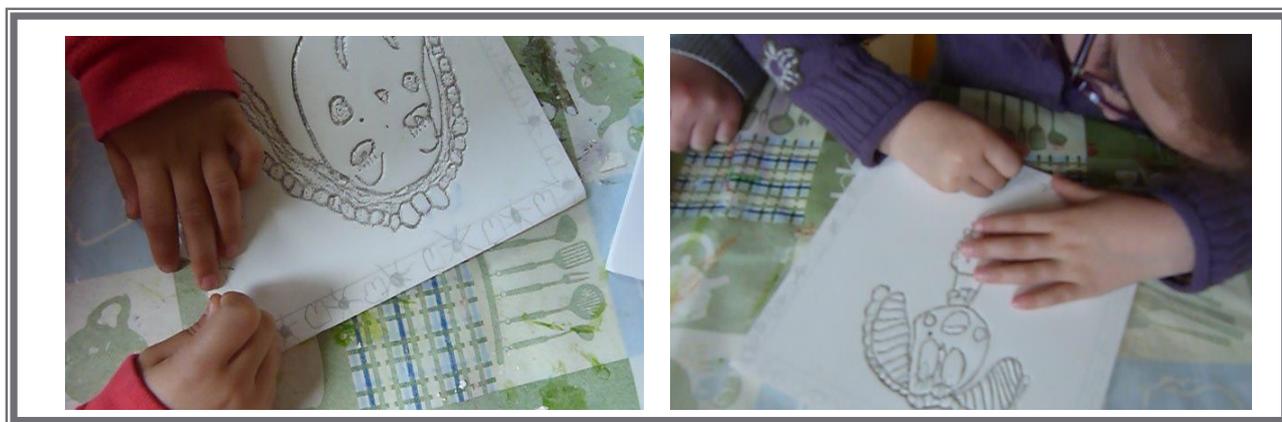
La Richemonette est un tableau peint. Mais les enfants ont pour beaucoup préféré revisiter l'œuvre avec une technique connue : la gravure.

La technique employée diffère un peu selon les enfants. Les grands et les moyens de la classe ont dans un premier temps tracé le portrait de la Richemonette sans oublier le cadre. Le tout est exécuté au crayon sur une plaque de carton mousse. Une fois le tracé réalisé, ils évident plus ou moins profondément à l'aide d'une punaise à longue tête les traits de crayon. Certains utilisent aussi la pointe de la punaise pour griffer le support. Dans une seconde phase, le support est recouvert à l'aide d'un rouleau d'une encre d'imprimerie très grasse. Des tirages sont alors

exécutés à partir de l'original. Dans le musée, vous avez à la fois des tirages et quelques originaux.



Quant à certains moyens et aux petits de la classe, la gravure a été réalisée dans une plaque de plâtre frais. Cette technique très simple requiert par contre une grande rapidité d'exécution sans quoi le portrait ne peut pas être fini. La mise en couleur se fait à l'aide d'un jus de peinture, de la gouache très liquide.



## LA CLASSE, L'OEUVRE.

### LE PORTRAIT.

En parallèle du travail mené autour du tableau dit de la « Richemonette », les enfants ont réalisé des portraits bien différents. Certains font écho au tableau d'autres comme celui-ci prennent à contrepied les portraits exposés dans le musée.



Là où les portraits d'apparat proposent un fond neutre et sombre pour mettre en lumière le sujet, ici couleurs et dynamisme surgissent du fond. D'autres sont le résultat d'expériences où les enfants cherchent à mettre en œuvre des techniques connues mais employées sur des supports nouveaux ou avec d'autres médiums. On retrouve ci-dessus la technique de la réserve. Les enfants tracent provisoirement un portrait à l'aide de scotch. Ils le repassent à l'encre grasse à



l'aide d'un rouleau plus large. Au moment du retrait du scotch, le personnage se dévoile. On peut même réaliser des tirages pour une mise en couleur. Ci-dessous des jeux autour des pastels, d'encre chine, de gouache blanche.



### LE PORTRAIT D'APPARAT.